

LE **CRI** DU COYOTE

Revue de Musiques Américaines

Octobre  
Novembre 2011

125



**Johnny  
HORTON**



Le Cri vous informe régulièrement de la disparition des musiciens qui composent notre monde musical. Fort heureusement tous ne meurent pas prématurément et certains ont même tendance à jouer des prolongations, somme toutes assez rares dans la famille du show business. Saluons donc Jimmy C Newman qui a fêté ses 84 ans en août et Ray Price ses 85 ans en janvier. Levons notre Stetson en l'honneur de Little Jimmy Dickens qui a célébré ses 90 printemps avec ses amis du Grand Ole Opry dont il est membre depuis 1948. Enfin tous les couples ne divorcent pas dans cet univers fragile et souvent perturbé. Kitty Wells a épousé Johnny Wright en... 1937 ! Kitty, dont le premier succès en 1952 fut le fameux *It was not God who made honky tonk angels* a aujourd'hui 92 ans. Johnny, n°1 en 1954 avec le duo Johnny & Jack, puis n°1 en 1965 en solo avec *Hello Viet Nam*, a fêté en 2011 ses 97 printemps. Tous deux sont originaires de Nashville et ont ainsi établi un record de longévité de couple qui ne sera pas battu de sitôt, même si Johnny est hélas décédé récemment.

## MARIE DAZZLER : Cowgirl Calypso

Quand Marie m'écrit en accompagnement de son CD que "mon avis a toujours compté pour elle et qu'il en sera toujours ainsi", qu'elle veut "partager sa petite réussite avec moi qui l'ai toujours soutenue en diffusant sa musique et en parlant de son travail", cela me fait chaud au cœur. D'abord car peu d'artistes pensent à remercier un média qui a salué positivement un album, ensuite parce que je suis un fan et ami de la première heure. Nous nous connaissons depuis une bonne vingtaine d'années. Quand Marie était l'unique chanteuse country de notre pays. A l'époque où ce style de musique était à des années-lumière d'être à la mode et quand personne ne songeait à danser sur une chanson d'Emmylou Harris. "When country was not cool" comme disent les Américains. Notez que je n'ai jamais eu à me forcer pour vanter les mérites de notre sympathique chanteuse marseillaise. Vocalement et scéniquement elle a peu de rivales en Europe et si les plus grands musiciens de Nashville ont accepté de jouer pour elle sur ce album c'est une reconnaissance pleinement méritée. "Ils m'ont traitée

comme une des leurs" écrit-elle Marie. Eh oui, te voilà adoubée dans cette prestigieuse confrérie. Les 12 titres de *Cowgirl Calypso* ont été composés par Marie, la moitié en collaboration avec le complice de toujours, Bruno Liger qui a produit l'ensemble. *If only you were mine* démarre sur un rythme à la *Achy breaky heart*. Super pour les danseurs. L'ambiance cocotiers/plage de *Sunny side of life* ne déplairait pas à Kenny Chesney. On passe de la Floride à la Louisiane avec *Crawfish rendez-vous*. Ça sent bon la jambalaya, la bouillabaisse locale pimentée d'accordéon. *Hush* est une jolie ballade acoustique. *Hoochie cootchie song* présente le côté swing de la country. On rock et on roule avec *The power to love*. Et voici un honky-tonk avec *A cradle in my heart*. Décidément Marie a pensé à tout ! De la bonne country bien classique qui jaillit d'un juke-box au fond d'un bar de l'Oklahoma. Les danseurs vont aimer le rythme soutenu de *Alright, okay, almost*. Une bonne dose d'énergie. Avec *The end* on est presque dans le monde de Patsy Cline. Un swing



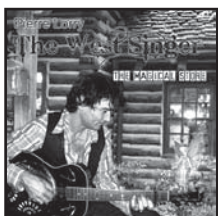
feutré du meilleur effet, ambiance lounge bar. Tiens, ça me rappelle kd lang... On retrouve notre verre de margarita oublié au cours du deuxième titre pour ce *Promised land* qui fait très Jimmy Buffett. L'univers devient plus rock avec *Country caliente* chanté en espagnol. Pour ceux qui aiment l'orgue, John Barlow Jarvis réalise une belle démonstration. Gardons la langue du soleil pour le slow final *Baila conmigo* qui permet à Marie de nous charmer et nous filer le frisson comme elle le réussit sur chacun de ses albums. Rappelons-nous le fameux *Malaguena salerosa* qui nous donne la chair de poule quand elle l'interprète sur scène. Brent Mason, Stuart Duncan, Randy Kohrs et autres Mark Casstevens ou Glenn Worf sont peut-être ici encore plus mis en valeur que lors des séances habituelles où ils jouent pour Toby Keith ou Tim Mc Graw et où leurs instruments sont dilués dans le mixage. Marie nous délivre encore une grande oeuvre de country, certainement la plus forte de l'année parmi la production française. © www.mariedazzler.com

## MARTY MAGGIO : Yes



Marty n'est pas de la famille du fameux guitariste italien Marco Di Maggio, mais j'aurais préféré ! Le livret nous informe que ce saxophoniste texan a accompagné Roy Orbison sur scène et a fait le boeuf avec Boots Randolph et Fats Domino. Bien, mais y a-t-il encore un public en 2011 pour les albums instrumentaux ? C'était monnaie courante il y a 50 ans dans le rock avec Duane Eddy, Johnny & The Hurricanes, les Shadows, Ventures ou autres Spotnicks. Puis dans la grande variété avec ce que l'on appelait de la "musique de genre". Ça allait de Caravelli à James Last en passant par Paul Mauriat (j'en entends qui rigolent !). Bref, les gens se précipitaient sur les versions orchestrées des grands succès du moment. On est passé ensuite aux disques zen de relaxation. Autre temps autres modes. Marty Maggio vous présente trois quart d'heure de saxophone country avec des reprises de grands classiques. Ma foi, pourquoi pas ! Le choix des titres est bon avec *Good old boys*, *Blue eyes crying in the rain*, *Wabash cannonball*, *Faded love*, *Georgia on my mind*, *She thinks I still care*, *Crazy*, *Always on my mind*. Ma préférence va toutefois pour l'écoute de *Yakety sax* pendant laquelle je revois la bonne bouille de Benny Hill. Le saxophone est en vedette mais on entend aussi de la guitare, du piano, de la steel et du fiddle. C'est très bien joué mais je ne sais pourquoi cette musique d'ambiance sans voix me file le bourdon... Tiens, y a-t-il d'anciens fans de Richard Clayderman qui lisent le Cri ?

## PIERRE LORRY THE WEST SINGER : The Magical Store



Pierre est devenu une figure incontournable de la scène country française. Il se produit depuis de longues années seul, sous une formule plus roots, ou entouré des musiciens du Phenix Country Band. A présent installé au bord de la Saône au nord de Mâcon, le chanteur lyonnais a préparé cet album les pieds dans l'eau avec pour public privilégié les canards et les cygnes.

Il se comporte en homme-orchestre : il fait tout, sans recours aux bandes orchestrées. Mais il a volontiers fait appel à plusieurs amis artistes qui l'ont accompagné sur certains titres comme Aziliz (The Partners) Sandrine Varlet (Tennessee Stud) Ella (Phenix Country Band) Christian Labonne (banjo). On démarre avec un chant indien soutenu par Ella (fiddle) Christian, et Philippe Bony (mandoline). Le parcours se poursuit avec une alternance entre les compositions de Pierre en anglais ou en français et des reprises dont *Blowing in the wind* de Dylan, d'abord acoustique puis ultra rapide, le traditionnel *Wayfaring stranger*, la très jolie reprise du slow *Elvis Can't help fallin' in love with you* en duo avec la voix très pure de Sandrine ou cet extrait de concert avec le medley *Down by the river side/ Tutti frutti/ Hound dog*. L'album est très riche musicalement avec un vaste choix d'instruments : guitares, dobro, banjo, mandoline, harmonica, piano, flûte, lap steel, violon, etc., et beaucoup de chœurs. Apparemment tout le monde prend beaucoup de plaisir à jouer et à chanter. La voix de Pierre n'a jamais été aussi râpeuse et dégage autant de chaleur qu'un vieux whiskey. En tout cas on ne s'ennuie pas à l'écoute de ce *Magical Store* qui nous balade entre rock et country, folk et gospel. L'univers de notre West Singer.

## LUCY ANGEL



L'ami Bernard Boyat a également reçu ce mini CD de trio familial : la mère et ses deux filles (une de plus que les Judds). Ses premiers mots furent : "Pouah ! Vinzou, mais c'est pas de la country ça". Assurément on est loin de Loretta Lynn ou Kitty Wells ! Pour être franc, un week-end à passer en compagnie des trois belles ne se refuserait pas sans qu'il soit vraiment nécessaire de parler musique... Mais bon... concrètement et pour le Cri je ne dispose que de l'expérience sonore de l'œuvre de Kate, Lindsay et Emily. Anthony Smith est un bon compositeur et producteur de Nashville mais il n'a pas lésiné sur les guitares qui ronflent et finissent par faire mal à la tête ! Si l'on accepte la modernité de la new-country on peut trouver agréable la ballade *I'll be your whiskey* et la valse lente *Color love blue* mais le tout peut aisément être rangé dans la pop pour adolescents...

# AVENUE COUNTRY



## GIRLS GUNS AND GLORY : Sweet Nothings

Un groupe totalement inconnu à mes oreilles, confié par mon (bien aimé) rédacteur en chef. Aucune chanson entendue préalablement et rien lu, donc aucun à-priori... Je lirai la feuille de garde après coup car elle exagère bien souvent ses commentaires flatteurs et vous présente chaque nouvel artiste comme unique, différent et vous assure que vous

allez découvrir "the next big thing". *Baby's got a dream* démarre ce CD de onze compos originales du quatuor au son de la guitare acoustique. La voix qui suit est un compromis entre Chris Isaak et Dwight Yoakam. Intéressant s'il n'y avait cette guitare électrique trop pesante. *Sweet nothings* est davantage dans le registre country-rock de Dwight. *Night time* est encore plus rapide. Court et bien rock and roll avec un trop bref solo de mandoline. *Last night I dreamed* est une ballade country classique avec pedal steel guitare et... un vocal qui est copie carbone celui de Yoakam. On reprend bien vite le rythme du country-rock avec *Maryanne* et surtout *Bootcellar* ponctué d'une batterie galopante. *1000 times* est une bonne chanson country interprétée en duo avec la voix charmante de Sarah Borges que je souhaiterais bien réécouter par ailleurs. Après *This old house*, plus alternatif, *Snakeskin belt* caracole allègrement sur un bon soutien guitare/ batterie. L'album se referme en douceur avec une chanson d'amour, *Universe began*, chantée d'une manière fort *dwightienne*. Comme Yoakam semble se diriger volontiers vers le cinéma, il y a peut-être une place à prendre pour ces garçons ? En tout cas voilà un album bien *coyotesque*.



## CONNIE SMITH : Long Line Of Heartaches

Elle fut l'une des figures de proue de la country féminine des 60's et 70's. Son premier simple pour RCA *Once a day* en 1964 fut son unique n°1 mais est devenu un classique, repris notamment par Van Morrison. Elle réalisa une jolie carrière avec 19 chansons dans le Top 10 jusqu'en 1976. Son quarante huitième et ultime

succès dans les charts advint en 1985. Depuis Connie n'a sorti qu'un album en 1996 et le précédent remontait à 1978 ! Gageons que Marty Stuart, son producteur de mari, aura réussi à trouver les arguments pour la sortir de sa retraite prématurée. Après tout, ses aînés Haggard, Jones et Nelson ne se sont jamais trop éloignés des studios. Connie est dotée d'une voix puissante et son style de country est très proche de celui de Loretta Lynn. Ses chansons plus basiques n'ont cependant pas la même profondeur et son vocal n'a pas la souplesse de celui de Dolly Parton, ni celui de Tammy Wynette. Ce qui explique peut être que ses succès sont restés au-dessous de ceux de ses consœurs. En 2011 le vocal de Connie a préservé tout son potentiel. *Une longue lignée de peines de cœurs* (quel titre typiquement country) a été enregistré à l'ancienne avec

chaque instrument parfaitement audible et une pedal steel guitare omniprésente. On est à des lieues de la *mashed potatoes sonore* de la country-pop actuelle. On a l'impression d'avoir calé sur son électrophone un vieux 33t des 60's. Ballades classiques et honky-tonks se succèdent avec un son qui rappelle les productions texanes de Justin Trevino. Cet album est destiné à tous ceux qui rejettent l'évolution de la country vers des sons plus rock et je pense qu'ils sont nombreux à lire le Cri. Mais je suis frustré et surpris par l'absence de duos des deux époux qui sont quand même deux des stars de la country. Un regret qui me retient de décerner un Cri du coeur à ce sympathique album de country authentique.

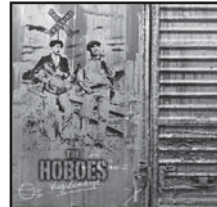
## DIANE MARIE : Pieces Of My Heart



Un contact pris sur internet (oui, j'y vais quand même de temps en temps !) me permet de présenter cet album d'un chanteuse blonde et californienne, Diane Marie Ault. Elle a signé seule deux chansons, six en collaboration avec son guitariste Howard Yearwood, et trois reprises complètent l'ensemble. *If I were any bluer I'd be dead*

est une valse lente country jusqu'à l'os avec des paroles du genre "Je baigne dans la rivière de mes larmes salées" ou "Plus triste que je ne suis je serais allongée dans ma tombe". Pathétique mais pourtant pas morose. D'ailleurs le morceau suivant est un joyeux honky-tonk/ swing. La ballade au titre prometteur *Come back to my warm bed* évoque un farniente bien agréable. *Kentucky moonshine* est à la gloire du whiskey local qui "t'ouvre les yeux et te fait briller le nez". *A sad old country song* est une autre valse lente au cours de laquelle Greg Leisz fait pleurer sa pedal steel guitare. *I said yes* est une country bien joyeuse qui plairait beaucoup à Rose Alleyson. On ne voit pas souvent le nom du pionnier du r'n'b Chuck Willis associé à un album de country mais son blues *Don't deceive me* passe comme une lettre à la poste dans un esprit très Patsy Cline. Tiens, à propos de Patsy, voici la reprise de l'un de ses slows caractéristiques de 1962 *Imagine that*. Diane restitue avec élégance l'ambiance de cette époque. *Walk away* est une chanson acoustique bien dynamique. C'est Marie Dazzler qui m'a fait connaître il y a bien longtemps la triste et belle histoire de *Louise*. En voici une autre version acoustique bien réussie. C'est avec une ballade, *Love will come again*, que se referme cet album très agréable qui nous révèle une chanteuse attachante qui ne dépareillera pas dans votre discothèque country. [www.myspace.com/dianemarieault](http://www.myspace.com/dianemarieault)

## THE HOBOES : Vagabondage

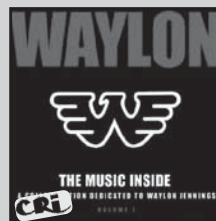


The Hoboes est un duo formé sur la base du groupe Mary Lou, c'est à dire constitué de Mary et Jean-Luc. Le nom a été choisi pour rendre hommage à ces paysans chassés de leurs terres par la grande dépression des années trente et qui partaient à l'aventure en direction de la côte ouest pour chercher du travail en voyageant clandestinement à bord des trains de marchandises. Un épisode poignant de l'histoire des Etats-Unis mais qui inspira par la suite écrivains, cinéastes et

## WAYLON THE MUSIC INSIDE

Je ne reviendrai pas sur la carrière de Waylon Jennings à qui les Mariotti Brothers viennent de consacrer un album. Le chef de file du mouvement des Outlaws, ancien compagnon de route de Buddy Holly, fait partie des grandes légendes de la musique américaine. Son style unique n'a d'égal que celui de son copain Johnny Cash et tous deux inspirent encore pléthore de chanteurs. Deux albums hommages lui avaient déjà été consacrés au début des années 2000 (Waylon est décédé en 2002). Ce dernier en date est stipulé Volume 1. espérons que les ventes seront suffisantes pour engendrer une suite. Quel chanteur de country n'aurait pas envie de poser sa pierre à l'édifice d'un hommage à un tel artiste en reprenant l'un des 16 n°1 de ce grand auteur/ compositeur Texan ? *This time* fut le premier de la série en 1974. Le talentueux singer/ songwriter Jamey Johnson en réussit une reprise excellente. Autre n°1 et autre belle performance par Alabama, groupe aujourd'hui retraité : *Are you sure Hank done it this way*. Magnifique reprise bluesy dans

une ambiance Tony Joe White du classique *I'm a ramblin' man* par le jeune Randy Houser, une des meilleures valeurs actuelles de Nashville. Je découvre la chanson *Belle of the ball* (?). C'est une ballade intimiste chantée par le fils de Waylon, Shooter. Une réussite. Ah !, une voix féminine dans cet univers masculin : en fait, deux voix, celle de Madame Jennings, Jessi Colter, qui mériterait bien de retrouver le chemin des studios pour une oeuvre personnelle, et celle de Sunny Sweeney qui relance actuellement avec succès sa carrière à Nashville. Les deux s'emparent avec brio du standard *Good hearted woman* créée par Waylon et Willie Nelson. Moins connu (n°3 en 1978) mais bien tonique *Don't you think this outlaw bit's done got out of hand* (!) est l'oeuvre d'un chanteur sousestimé et qui aurait pu être un Outlaw s'il avait chanté dans les années 70, James Otto. Autre n°1 *Just to satisfy you* est confié au rocker John Hiatt qui ne s'en tire pas mal. *Rose in paradise* est le dernier n°1 (1987) que



Waylon obtint dans sa longue carrière. Elle fait l'objet d'un duo entre l'ancien pote Kristofferson et la chanteuse folk Patty Griffin. Dans la grande tradition country et avec une belle partie de guitares. La très belle ballade *You ask me to* échoit à l'une des plus belles voix de la country moderne, Trace Adkins. Un régal. Trace fut la star de la Country Night de Gstaad 2011. *Go down rockin'* composée par Tony Joe White dans son style caractéristique devait être une ébauche retrouvée car la chanson est interprétée par Waylon (2000) avec une partie musicale rajoutée en 2009. Une touche de tendresse est apportée par une chanteuse du nom de Chanel Campbell (?) qui reprend dans la douceur un autre n°1 de Jennings *The Wurlitzer price* (*I don't want to get over you*). Ainsi se referme cet album quasiment sans faute de goût. Il nous restitue dignement l'univers de Waylon Jennings en onze reprises particulièrement réussies vocalement et musicalement. Hautement conseillé. ©

musiciens... On repense immédiatement à Steinbeck, Woody Guthrie, Jimmie Rodgers. Vous l'aurez compris le répertoire du duo est adapté en conséquence et donc centré sur les racines du folk et de la country. Il délaisse les compos et la country plus classique abordées par la formation en trio. Cependant les titres choisis ne reposent pas seulement sur des reprises de traditionnels ou de classiques du genre mais empruntent aussi à des auteurs plus récents comme la violoniste Elana Fremerman (Hot Club of Cowtown) et s'éloignent même parfois du sujet comme avec la reprise en français du célèbre *Ode to Billy Joe* (Marie Jeanne). L'album est cependant profondément ancré dans l'esprit de cette époque, donc bien "roots" avec la guitare acoustique en instrument principal. De ci de là interviennent un harmonica, un kazoo ou un washboard. Les chansons sont interprétées soit par Mary, soit par Jean-Luc et plusieurs en duo. Beaucoup de valse et de ballades et un répertoire qui emprunte à Jimmie Rodgers, Tom Paxton, Arlo Guthrie, Goebel Reeves, Graeme Allwright. Des thèmes connus (*Miss the Mississippi and you, San Francisco bay blues, Hobo's lullaby, Between the devil and the deep blue sea*) et d'autres plus obscurs. Le treizième et dernier titre est une reprise du traditionnel *Wayfaring stranger* qui reçoit le renfort du dobro et de la mandoline de Marion et Jean-Paul Raffin, leurs amis de Lonesome Day. A l'époque où la majorité des musiciens country sacrifient à la mode de la line-dance saluons ceux qui restent attachés à la tradition, surtout lorsqu'ils ont le talent de Mary et Jean-Luc.

#### HOT CLUB OF COWTOWN : What Makes Bob Holler



Suivant l'exemple d'Asleep at the Wheel le Hot Club of Cowtown a choisi d'honorer à son tour Bob Wills, le roi incontesté du western swing, en lui consacrant l'intégralité de cet album. Curieusement ce n'est pas au Texas que le trio a gravé ces quatorze titres mais en Angleterre où il était en tournée en 2010. Vous vous souvenez de son passage au Country Rendez-Vous en 2002, six ans avant celui des Wheels. De surcroît en lisant le Cri et plus particulièrement la rubrique de Marc Alesina consacrée au pionnier Texan et à ses Texas Playboys, je n'ai plus rien à vous apprendre sur le genre, ses créateurs et ses illustres représentants actuels. Le trio est toujours le même, constitué de la violoniste Elana Fremerman, devenue depuis Elana James, et toujours entourée par Whit Smith à la guitare et Jake Erwin à la basse. Parmi toutes ces reprises il y a des titres moins connus à (re)découvrir et puis il y a bien naturellement ces fameux standards qu'on entend toujours repris sur scène soixante ans plus tard, qui ont été enregistrés des centaines de fois y compris par ma concierge et son petit cousin. Les *Faded love, Time changes everything, Big ball in cowtown, Stay a little longer, Along the navajo trail...* Comme le dit le fermier derrière chez moi en levant son verre de gnôle du Bugey : "*Ca fait du bien par où sa passe !*". En l'occurrence ce sont vos oreilles qui vont se régaler. Comment rester insensible à la pureté du violon d'Elana dans *Maiden's prayer*, au solo de contrebasse de Jake dans *Smith's reel*, à la guitare jazz de Whit sur tous les titres et au rythme fou de *Osage stomp* ? Pour l'anecdote *Oklahoma hills* fut l'unique n°1 de Jack Guthrie en 1945. Le cousin de Woody devait décéder de la tuberculose trois ans plus tard à l'âge de 32 ans. Bref cet album est une pépite aux quatorze facettes qui ravira tous les amateurs de swing, jazzy ou country. Et je n'ai aucun mal à imaginer que Jacques, Bernard, Marc et les autres n'échangeraient pas ce "Tribute to Bob Wills and his Texas Playboys" contre les trois derniers albums de Taylor Swift...

#### FIORELLA MONDO : Live In Memorial



J'ai rencontré Fiorella et Tony Chirico par le plus grand des hasards. Nous logions dans la même chambre d'hôtes quelque part dans le Velay. Un couple charmant et passionné de musique country. Nos conversations furent chaleureuses. Je devais revoir Fiorella et Tony quelque temps plus tard au sympathique festival de Junas dans le Gard. Ce fut à cette occasion que la blonde chanteuse Italienne se produisit pour la première fois dans notre pays. Elle revint chanter plus tard du côté d'Annecy. Je ne revis plus Fiorella sur scène mais nous restâmes en contact. Un triste message me parvint cet hiver pour m'informer de la disparition brutale de Tony, terrassé devant la scène en plein concert lors d'une prestation de sa compagne qu'il manageait également. Fiorella a décidé de continuer la musique pour honorer la mémoire de Tony et elle lui a dédié cet album enregistré en début d'année 2011 en public avec son groupe, les Nasty Boys. N'oubliez pas avoir affaire à une série de ballades larmoyantes ou introspectives. Fiorella est

une personne dynamique et elle a fait le choix de ne retenir pour cet enregistrement que des titres au tempo soutenu qui font partie de son répertoire habituel. De la hot new country et du country rock avec l'accompagnement énergique des Nasty Boys, guitare/basse/batterie, un combo plus rock que réellement country. Si vous avez découvert la country musique dans les années 90 alors vous retrouverez au menu Danni Leigh, Shania Twain, Gretchen Wilson, Mindy McCready, Sherrie Austin, Mary Chapin Carpenter et même le groupe Texas (*I don't want a lover*). Les deux chansons les plus calmes du lot sont *Moonlight shadow* et *Take me home country road*. Vous reconnaîtrez entre autres *Right now, Redneck woman, Lucky in love* ou encore *Chain gang*, le tout interprété avec un petit accent italien. Fiorella laisse le 14ème et dernier morceau à ses musiciens qui se défontent au cours d'une version de huit minutes de *Sultans of swing*. La route se poursuit, la musique continue. Salut Tony ! [www.fiorellamondo.com](http://www.fiorellamondo.com)



#### DIANE SCHUUR : The Gathering

J'apprends que Diane Schuur est une chanteuse de jazz qui enregistre pour le label roots Vanguard Records. Elle a choisi de consacrer un album à des reprises de succès de la country. Certains titres devenus des classiques (Haggard, Harris, Wynette) d'autres oubliés aujourd'hui mais tous ayant figuré dans le Top 10 du Billboard, principalement dans les années 60 et 70. Dans le passé beaucoup d'artistes de variété, de pop, de blues, de rock ou de n'b ont réalisé ce genre d'exercice mais à ma connaissance peu de musiciens issus du jazz. Diane Schuur doit avoir pas mal d'années d'expérience car sa maturité vocale révèle qu'elle n'est plus à l'aube de sa carrière. La ballade de Loretta Lynn *Why can't he be you* est transformée en slow de type crooner avec piano et batterie feutrée. *Healing hand of time* est une ballade jazzy avec orgue et saxophone. Interminable! Emmylou Harris est au menu avec l'un de sa demi-douzaine de n°1 *Beneath still waters*. Un slow bien classique, rien à dire. Autre n°1, pour Tammy Wynette celui-là, *Til I can make it on my own*, également un bon succès pour Kenny Rogers, et encore une ballade classique. *Don't touch me* est l'une de mes chansons country favorites (Ne me touche pas si tu ne m'aimes pas) au style très Patsy Cline. Elle ne fut pourtant que n°2 par Jeannie Seely en 1966 mais cette ballade est devenue classique et l'on n'en compte plus les différentes versions. Celle de Diane est réussie, c'est-à-dire non dénaturée. Ce qui n'est plus le cas pour l'une des plus belles compositions de la country musique, *Today I started loving you again* du grand Merle Haggard. En tant que chanteuse de jazz, Schuur croit nécessaire de se livrer à des exercices de vocalise qui non content de ne rien apporter à cette chanson sublime dans sa simplicité, détruit complètement son harmonie. A fuir ! *Til I get it right* est un autre n°1 pour Tammy Wynette. Toujours une ballade mais à la mélodie respectée. Comme sur tous les titres, orgue et piano remplacent la pedal steel guitare et le fiddle, ce qui a pour effet de restituer une ambiance plus soul que country. *Am I that easy to forget* créée en 1959 s'est vue reprise avec succès par différents chanteurs dont Jim Reeves. Diane respecte ce slow. J'ai découvert le "vieux" succès de Roger Miller *When two worlds collide* par la version de Jerry Lee en 1980. C'est peut-être la reprise la plus country de l'ensemble. Et toujours un slow. On referme avec un western swing. Non je blague ! Avec une ballade bien sûr et oubliée, de Brenda Lee, *Nobody wins*. Diane est une bonne chanteuse dont la voix n'est pas exceptionnelle. Je pense que ceux qui la connaissent ne seront pas déçus. Elle n'apportera cependant rien à l'amateur de country classique. Dix ballades sur dix, beau score non ? Commandez ce CD si vous avez parfois du mal le soir à vous endormir. Effet garanti... ©

Retrouvez Jacques Dufour dans Rockin' Boy Saloon sur Lyon Première 90.2 FM Dimanche 20h-22h ([www.lyonpremiere.com](http://www.lyonpremiere.com)) et [www.countrybulletin.free.fr](http://www.countrybulletin.free.fr)



### Country Citation

Il y a des années, les gens avaient l'habitude de me dire : "Tu es un bon auteur, tu es une bonne chanteuse, si tu pouvais seulement t'habiller plus modestement, ne pas être si outrancière et caricaturale". Et je leur disais : "Pourquoi ? ça ne serait pas marrant". Je pense que le public me prend autant au sérieux qu'il le désire. En tout cas, il me prend au sérieux autant que je le fais moi-même. J'ai confiance en mes talents et je sais bien qui je suis. Mais ça m'amuse, et je pense que ça amuse les autres, que je sois dans un emballage original, et pourquoi pas ? Que je puisse paraître parfaitement artificielle tout en étant pleinement vraie et sincère, voilà qui me convient très bien. Dolly Parton (Chicago Tribune, 1992)